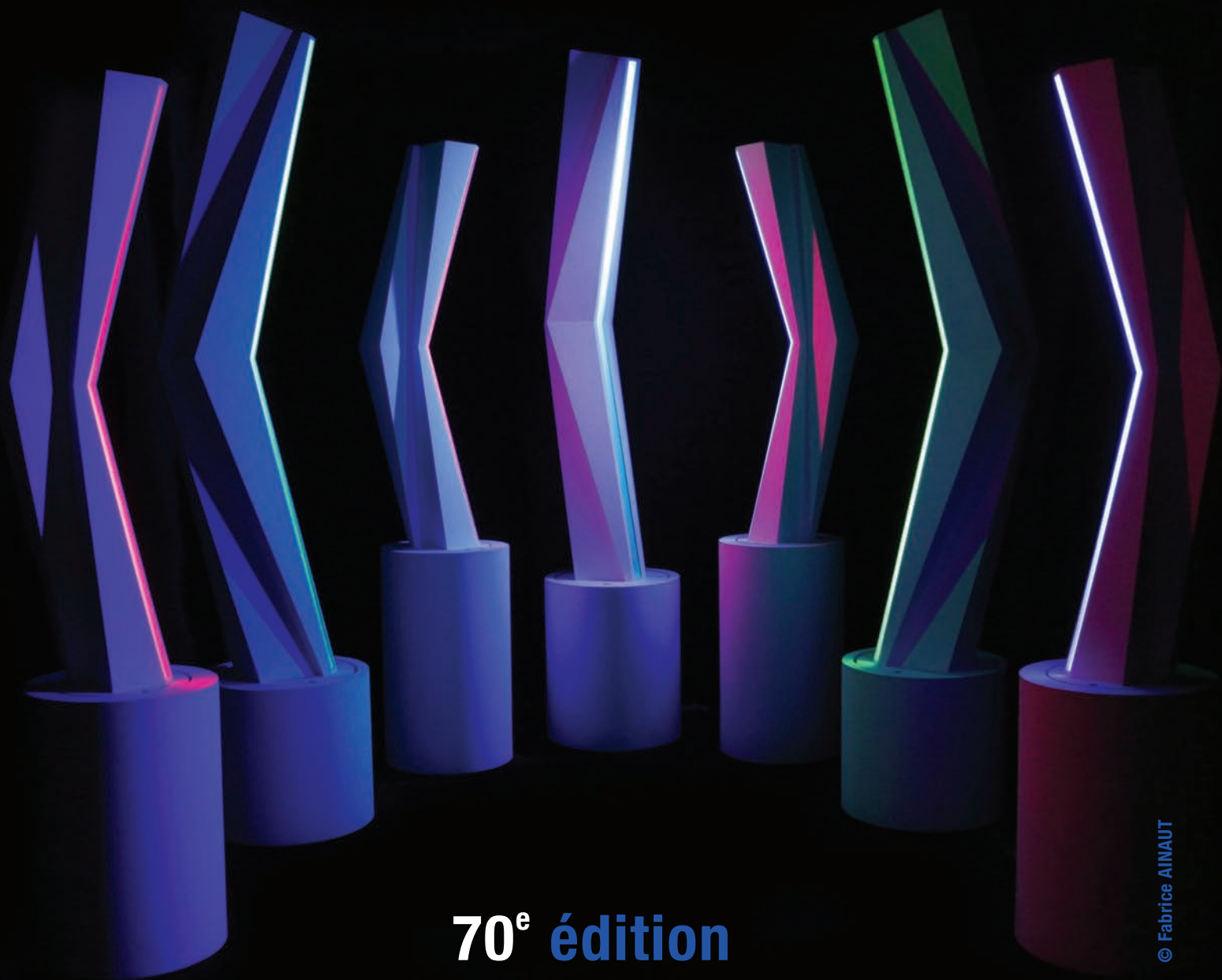


Salon Réalités Nouvelles 2016



© Fabrice AINAUT

70^e édition

400 artistes abstraits

peinture | sculpture | dessin | gravure | photographie | art et sciences

Parc Floral de Paris | 16 - 23 octobre 2016

entrée libre 11h-18h | Métro Château de Vincennes

vernissage samedi 15 octobre 18h-22h | www.realitesnouvelles.org



Olivier Gaulon Relations Presse | 06 18 40 58 61 | olivier.gaulon@gmail.com

/art
absolument/

arension

ArtsHebdo
Médias

exponaute

critique
Galerias
& musées

la critique.org
la dimension critique du réseau

Le Journal des Arts.fr

NEWSART
TODAY.TV
LA CHAÎNE DE L'ART CONTEMPORAIN

revue **XYZ**

Le Salon Réalités Nouvelles célèbre cette année sa **70^e édition du 16 au 23 octobre 2016**. Depuis sa première édition en 1946 au Musée des Beaux-Arts de la Ville de Paris (aujourd'hui Musée d'Art moderne), ce salon d'artistes a toujours été exclusivement consacré à l'abstraction. **Rendez-vous international de l'art abstrait depuis 1946**, le Salon Réalités Nouvelles réunit **400 artistes**, français et internationaux, qui y présentent chacun une œuvre – peinture, sculpture, gravure, dessin ou photographie – aux côtés d'une section **art et sciences** et d'une invitation faite à de **jeunes artistes** récemment diplômés des écoles d'art.

Depuis 1946, le Salon Réalités Nouvelles a toujours été organisé par des artistes. Si les plasticiens contemporains ne se soucient plus aujourd'hui de s'inscrire dans une ligne abstraite ou figurative avec la même détermination qu'aux origines du salon, c'est toujours un territoire de rencontre entre les artistes, leurs œuvres, les collectionneurs et le public, rassemblant chaque année plus de **12 000 visiteurs**.

Avec le soutien du ministère de la Culture et de la Communication, c'est aujourd'hui la septième génération d'artistes qui œuvre, sous la présidence d'Olivier Di Pizio, peintre et plasticien. Comme un ADN de son origine, le salon est divisé en deux grandes entités qui le structurent : dans la partie gauche, l'**abstraction géométrique et minimaliste**, dans celle de droite, l'**abstraction informelle et haptique**, dite "section peinture". Au cœur du salon, dans chaque alvéole et dans les allées, la **sculpture** prend toute sa place. Des espaces dédiés sont réservés aux **œuvres sur papier** – dessin, gravure, photographie – ainsi qu'à la vidéo, dite "animation abstraite", donnant au mieux une vision de la scène abstraite contemporaine.

Animée par le groupe **Labofactory** – collectif d'artistes co-fondé par Jean-Marc Chomaz (directeur de recherche au CNRS et professeur à l'École polytechnique) et Laurent Karst (architecte designer) – la section **art et sciences** propose trois installations qui parlent de la pluie et des tempêtes d'autres planètes, détournant ainsi la polarité des questions autour du **changement climatique** : *Redshift n°0.10*, *Stormy Weather* de Labofactory, où l'ombre de ventilateurs industriels raconte le rugissement des vents sur les aquaplanètes, *Luminous Drift* de Evelina Domnitch, Dmitry Gelfand & Jean-Marc Chomaz de Labofactory qui nous fait voir de l'espace le nuage hexagonal blanc du pôle nord de Saturne, et *Nues*, une installation vidéo de Célia Boutilier avec Labofactory qui présente un long plan fixe de brume qui se déchire et se reforme.

Depuis une dizaine d'années, le Salon Réalités Nouvelles invite de **jeunes artistes récemment diplômés des écoles d'art** ou, comme ces deux dernières années, propose une carte blanche à un enseignant d'une grande école d'art. Cette 70^e édition est l'occasion d'inviter à nouveau certains de ces artistes qui, ayant participé au salon dans leurs jeunes années, reviennent aujourd'hui avec leur production actuelle. Au-delà d'une confrontation avec celles de leurs pairs, leurs créations, ancrées dans la réalité comme dans la nouveauté, continuent à **dire le monde**.



LABOFACTORY – Jean-Marc CHOMAZ & Laurent KARST –, *Redshift n°0.10*, *Stormy Weather*, 2016, installation de réalité augmentée © Labofactory

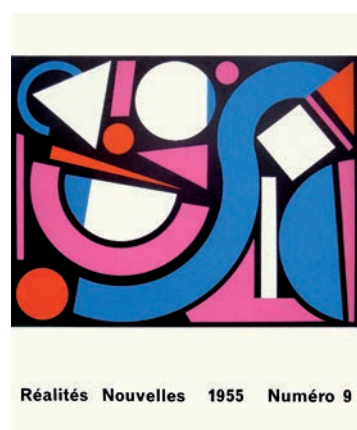
[En couverture :] **Fabrice AINAUT**,

7 éléments - installation lumino-cinématique programmée, 2015, acrylique sur pvc, leds, moteurs, microcontrôleurs et capteurs, 225 x 240 x 240 cm © F. Ainaut

Cette année, le Salon Réalités Nouvelles fête ses **70 ans**. Cette longévité exceptionnelle tient certainement à ce qui, dès ses débuts, en a constitué la spécificité : une exclusive dévotion à l'abstraction. L'exposition "Réalités Nouvelles" conçue par Robert et **Sonia Delaunay**, à la galerie Charpentier en septembre 1939, a donné son nom au Salon des Réalités Nouvelles, créé en 1946 par **Frédo Sidès**, son premier président. Le Salon des Réalités Nouvelles se substitue alors à l'association **Abstraction-Création** (1931-1936). Après 1968, sous la présidence de Robert Fontené, le salon prendra la forme d'une association d'artistes qui fait de lui un lieu d'affirmation de la peinture en général et de l'abstraction en particulier.

Les premiers salons durent leur succès à la participation de figures pionnières de l'abstraction (**Arp**, Sonia Delaunay, Dewasne, **Herbin**, Kupka, **Pevsner**...) qui exercèrent une importante force d'attraction auprès de la jeune génération. De fait, le Salon Réalités Nouvelles devint un passage obligatoire pour tout artiste désirant exposer, qu'il soit français ou étranger, comme en atteste le nombre impressionnant d'artistes célèbres ayant exposé durablement au Salon : **Agam**, Leo Breuer, **Hartung**, Ellsworth Kelly, **Lindström**, **Nemours**, **Poliakoff**, Rancillac, Nicolas Schöffer, **Soulages**, Tàpies, Tinguely...

La vie du Salon Réalités Nouvelles, avec ses changements de présidence, n'a pas été épargnée par les crises inhérentes à ce genre d'organisation : dès 1948, la publication d'un **manifeste de l'art abstrait** oppose les partisans de l'abstraction chaude et froide et... Soulages à Herbin. En 1956, la nomination d'un nouveau président, **Robert Fontené**, s'accompagne d'une redéfinition de la notion d'abstraction avec la participation de **Alechinsky**, CoBrA, Olivier **Debré**, Caroline Lee, **Loutre.B**, Maria Manton,



Réalités Nouvelles 1955 Numéro 9
Auguste HERBIN en couverture du catalogue numéro 9 du 10^e Salon Réalités Nouvelles en 1955 © Réalités Nouvelles



Affiche du 27^e Salon Réalités Nouvelles en 1973 par AGAM © Réalités Nouvelles

Louis Nallard... qui côtoient les cinétiques **Vasarely** et **Soto**, rejoints quelques années plus tard par François **Morellet** et Julio **Le Parc**. Face à la montée de l'abstraction lyrique, les géométriques se constituent en un bastion de résistance au cours des années 1960 pour ne pas être marginalisés, alors que les **MADI** quittent le navire.

Dans les années 1970, de nouvelles formes d'art abstrait, sous-tendues par une idéologie contestataire (**Supports/Surfaces**, Buren...), remettent en question le salon par des artistes qui en sont eux-mêmes issus. En réponse, les peintres Maria **Manton** et Louis **Nallard** proposent alors une nouvelle définition de l'abstraction, liée au gros plan photographique, dans une défense acharnée de la peinture et des artistes français, parmi lesquels Ivan Contreras-Brunet, **Marfaing**, de **Margerie**...

En 1980, le salon devient le lieu de la permanence de l'abstraction définie comme la peinture en elle-même, de "l'abstraction jusqu'en ses marges" selon son président Jacques **Busse**.

Les années 2000, avec la présidence de Michel **Gemignani** puis d'Olivier **Di Pizio**, sont le moment de réflexion sur l'abstraction alors que l'art et le salon sont pris dans le flux numérique qui bouleverse tout sur son passage. En 70 ans, près de 10000 artistes ont partagé l'aventure de l'Abstraction et de Réalités Nouvelles...

Aujourd'hui, Réalités Nouvelles se diversifie avec des versions du salon **hors-les-murs** comme à Belgrade (2013) ou à Pékin (2014). En 2015, Réalités Nouvelles a ouvert un lieu d'exposition à Paris : **Abstract Project, Espace des arts abstraits**. Gérée sur le modèle des *nonprofit galleries* par un collectif d'artistes des RN, la galerie accueille tous les abstraits – du salon ou non – pour leur offrir une autre visibilité en complément du salon annuel.



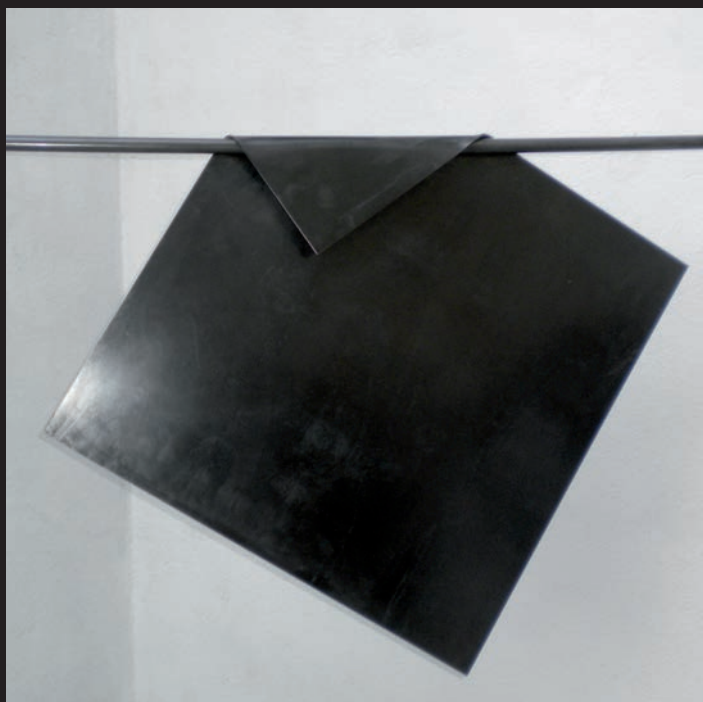
9^e Salon Réalités Nouvelles en 1954 au Musée des Beaux-Arts de la Ville de Paris, Annie Breuer, Leo Breuer, Marcel Lempereur-Haut et Hella Guth © Archives Leo Breuer



10^e Salon Réalités Nouvelles en 1955 au Musée des Beaux-Arts de la Ville de Paris, Roger Desserprit, Leo Breuer, Auguste Herbin, Henri Olive-Tamari et Henri-Jean Closion © Archives Leo Breuer



61^e Salon Réalités Nouvelles en 2007 au Parc Floral de Paris, sculpture de Kano © Patrick Lazić



Medjid HOUARI, *Sculpture d'angle*, 2016, acier, 70 x 170 x 5 cm © Medjid Houari



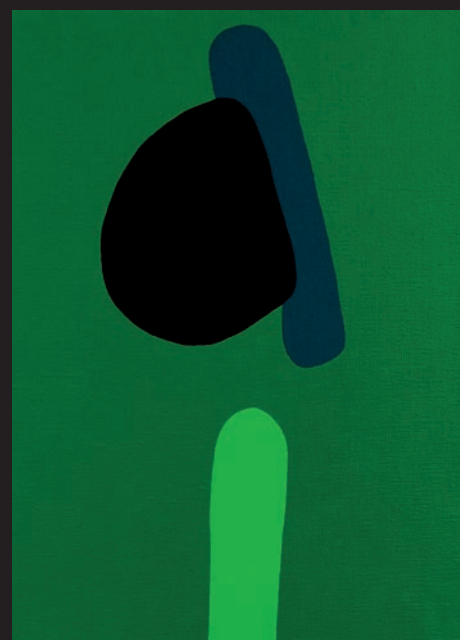
Rity JANSEN HEIJTMAJER, *Cadence 2*, 2016, acrylique sur toile, 30 x 30 cm © Roose



Chantal MATHIEU, *Envol*, 2016, acrylique sur toile, 210 x 210 cm © Chantal Mathieu



Milija BELIC, *Paradigme*, 2006-2016, acier peint, 50 x 30 x 20 cm © Milija Belic



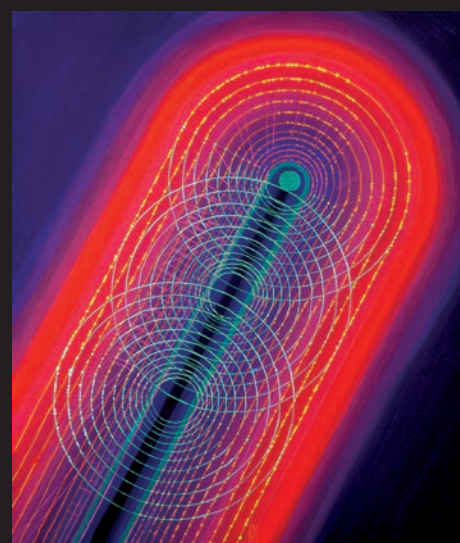
Werner STEMANS, *Sans titre*, 2016, acrylique sur toile, 120 x 80 cm © Werner Stemans



ericM, *Intemporalité* [détail], 2015, image photographiée directement sur capteur numérique © ericM



Erik LEVESQUE, *Le Crime à l'envers*, 2016, acrylique sur toile, 197 x 162 cm © Erik Levesque



Pierre-Yves GIANINI, *Sans titre*, 2015, huile sur toile, 92 x 73 cm © Pierre-Yves Gianini